

pour la porter en brasselets ou dans la poche ; mais encore pour en faire brûler quelque portion , dont on épandra la bonne odeur dans les chambres ou ailleurs.

On pilera subtilement huit onces de charbons de saule , six onces de benjoin , quatre onces de storax , deux onces de mastic en larmes , & deux onces d'ambre jaune , & ayant mêlé ces poudres , on les incorporera avec des mucilages de gomme adragant , qu'on aura tirés avec de l'eau-rose , & on en formera des pastilles de la grandeur & de la figure qu'on voudra , & qu'on fera sécher à l'ombre pour s'en servir. On pourroit ajouter à ces pastilles la gomme tacahamaque sublime , & même le musc & l'ambre gris pour ceux qui en voudront faire la dépende.

Outre l'odeur agréable que ces pastilles rendent lorsqu'on les brûle , elles sont encore fort propres à parfumer le bonnet & les linges des personnes , qui ayant le cerveau froid & plein d'humidités , sont sujettes à des fluxions & à des rhumatismes ; on peut même leur en faire quelquefois recevoir la vapeur par la bouche , par le nez & par les parties naturelles aux femmes assises sur une chaise percée , dans les suppressions de leurs menstrues , afin d'appaîser leurs passions hystériques. On en fait aussi avec un bon succès recevoir la fumée par la bouche aux asthmatiques , & principalement à ceux qui abondent en pituite épaisse & visqueuse ; mais on s'en abstient pour les personnes qui ont des ulcères aux poulmons , & qui sont sujettes au crachement de sang , que la fumée des pastilles pourroit exciter.

On se contente quelquefois de brûler du succin seul ou du mastic , ou de la tacahamaque , ou quelque autre gomme ou matière approachante , & même des plantes céphaliques ou pectorales , ou hystériques sèches , & de s'en parfumer suivant le besoin qu'on en a , & selon les sentimens des Médecins qui les ordonnent.

CHAPITRE XIII.

Des Frontaux.

LES grandes inquiétudes que les maux de tête causent ordinairement aux fébricitans , ont donné lieu à l'invention des frontaux , dont il seroit fort difficile de supprimer l'usage ; car quoiqu'on ne puisse pas toujours appaîser les douleurs de tête par la seule application des frontaux , si on n'arrête les vapeurs qui causent ces maux , ces applications néanmoins n'y sont pas inutiles ; car en fortifiant le cerveau , elles servent à résoudre , à faire transpirer , ou rabattre les vapeurs élevées , à tempérer lardeur & à en émousser la pointe.

On prépare quelquefois des frontaux avec des médicamens secs , comme sont les roses , les fleurs de sureau ou de nenuphar , les santaux & la coriandre , pilés ; la bétouine , la marjolaine ou la lavande , incisées ; les noyaux de pêches ou d'abricots , écrasés , &c. qu'on étend , applatit & enferme dans un linge fin , de l'épaisseur d'un demi travers de doigt , en sorte qu'ils puissent couvrir tout le front & les temples sur lesquels on les applique , les ayant arrosés avec un peu d'eau rose ou de vinaigre rosat.

On se contente aussi quelquefois d'appliquer sur le front & sur les temples des linges humectés avec de l'eau-rose, ou du vinaigre rosat, ou du sureau. On y applique aussi quelquefois les feuilles vertes de nenuphar, de courge, de laitue, de pourpier ou de vigne, & sur-tout dans les maux de tête qui accompagnent les fièvres ardentes; mais on satisfait mieux à toutes les intentions pour lesquelles on prépare les frontaux, si l'on y emploie les conserves des fleurs, les extraits, les semences, les onguents, les poudres, & les autres matières propres, & si ayant fait de ces choses une pâte & l'ayant étendue & enfermée dans un linge fin, on l'applique sur le front & sur les temples, & si on l'y laisse quelque temps; car par ce moyen la vertu des médicamens est mieux unie & concentrée, & mieux en état de produire les effets qu'on en doit attendre. Pour y réussir on peut les préparer ainsi.

℞ Conservæ rosarum rubrarum, & nymphaeæ, ana drachm. vj. Seminis papaveris albi contusi, pulveris diatrifantali, & unguenti populei, ana drachm. j.

Prenez de la conserve de roses rouges & de nenuphar, de chacune six gros; de la semence de pavot blanc écrasée, de la poudre des trois santaux, & de l'onguent de peuplier, de chacun un gros; mêlez tout ensemble pour en composer un frontal, pour appliquer fraîchement sur le front & les temples.

Ou bien.

℞ Conservæ viola. m, rosarum, & nymphaeæ, ana unc. f. Pulveris trium santalorum, & coriandri, nucleorum persicorum contusorum, & extracti liquidioris opii, ana drachm. j.

Prenez des conserves de violettes, de roses, de nenuphar, de chacune demi-once; de la poudre des trois santaux & de la coriandre, des noyaux de pêches bien pilés & de l'extrait un peu liquide d'opium, de chacun un gros. Mêlez tout ensemble pour en composer un frontal.

On se contente aussi quelquefois d'appliquer sur le front & sur les temples un liniment composé avec parties égales d'onguent populeum, & d'extrait liquide d'opium; ou de faire un frontal de noyaux de pêches ou d'abricots bien pilés dans un mortier de marbre, avec environ une sixième partie de sel marin & autant de poudre de roses.

On emploie quelquefois les frontaux pour arrêter & divertir les fluxions subtiles & âcres qui tombent sur les yeux, en incorporant parties égales de bol du Levant, de la terre sigillée, du mastic & du sang de dragon en poudre, avec des blancs d'œufs, & les réduisant en une pâte, que l'on étend sur des étoupes, & qu'on applique sur le front & sur les temples.

C H A P I T R E X I V.

Des Lotions.

L ne s'agit point ici des lotions dont j'ai parlé au commencement de cette Pharmacopée, mais des lotions particulières qu'on prépare pour certaines parties du corps, & qui sont des remèdes qui tiennent le milieu entre les fomentations & les bains ou demi-bains.